

INTERVIEW . Lancée en 2005, la campagne BDS appelle au boycott, aux sanctions et au retrait des investissements contre Israël. Objectif: obliger cet Etat à respecter les droits du peuple palestinien. Le point avec José-Louis Moragues, un des initiateurs de BDS en France.

«La campagne BDS inquiète Israël»

GUY ZURKINDEN . RÉDACTEUR
KEYSTONE . PHOTO

La campagne Boycott-Désinvestissements-Sanctions (BDS) a-t-elle des effets concrets sur l'Etat israélien?

José Louis Moragues – Une étude de la Rand Corporation prévoit que le mouvement BDS pourrait contribuer à la réduction du PIB israélien de 1 à 2% chaque année pendant les dix prochaines années, tandis que les principaux fabricants d'armes israéliens se plaignent d'un naufrage de leurs exportations en partie dû au «moindre désir pour les produits fabriqués en Israël».

La liste des entreprises qui désinvestissent l'Etat d'Israël est très longue. Le géant français Veolia a cessé toutes ses activités en Israël sous la pression de BDS; Orange a rompu ses accords avec Partner Communication après une campagne menée par BDS en France et en Egypte. Plus étonnant: en 2014, le deuxième fonds de retraite danois, PGGM, qui pèse 200 milliards de dollars, a retiré son argent des cinq principales banques israéliennes en raison de leurs activités illégales dans les territoires palestiniens occupés.

Quelles sont aujourd'hui ses cibles prioritaires?

Elles sont diverses. Après la victoire contre l'entreprise agroalimentaire Agrexco, accusée à la faillite après deux ans et demi d'une campagne européenne de boycott, les associations paysannes liées au comité national palestinien de BDS ont lancé en 2013 une campagne visant à faire cesser le commerce avec les entreprises agroalimentaires israéliennes. Ils ont désigné comme cible l'entreprise Mehadrin. Dans le domaine des fruits et légumes, cette dernière reste une cible prioritaire en Europe.

L'embargo sur l'armement est un terrain d'action important, avec comme cibles les entreprises G4S et Elbit System. Le Royaume-Uni est très en pointe sur ce créneau, car il compte plusieurs de ces entreprises sur son territoire. Au Royaume-Uni, le boycott culturel connaît aussi un grand succès. Des centaines d'artistes ont pris publiquement position pour BDS et refusent de se produire en Israël. Roger Waters, le célèbre fondateur de Pink Floyd, joue un rôle très actif dans ce domaine. Aux Etats-Unis, c'est le boycott universitaire qui connaît un développement exceptionnel.



Pourtant, les revendications du peuple palestinien semblent se heurter à une répression toujours plus brutale...

Le succès de la campagne BDS inquiète beaucoup Israël, car les actions de boycott culturel, universitaire, sportif contribuent à révéler le vrai visage de l'apartheid israélien. Le premier ministre Benjamin Netanyahu a d'ailleurs déclaré que BDS est une menace stratégique pour Israël. Il vient d'organiser une conférence internationale contre BDS, et a débloqué des millions de dollars pour s'y opposer. Un ministre présent est allé jusqu'à dire qu'il fallait des exécutions extra-judiciaires «civiles» contre les militants BDS à travers le monde.

A l'été 2014, l'attaque militaire d'Israël sur Gaza, dite «bordure protectrice», tuait 2254 Palestiniens, dont 538 enfants, et provoquait des destructions massives. Quelle est aujourd'hui la situation des habitants de la bande de Gaza?

Comment la situation pourrait-elle s'améliorer après plus de dix ans d'un blocus

liberticide et inhumain? Les reconstructions promises n'ont pas eu lieu et la majorité de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Mais les habitants de Gaza ne désespèrent pas. Ils affichent leur dignité et leur volonté de vivre et de résister. Ainsi, chaque semaine, une émission radio en français est animée par le département de français de l'université de Gaza. Le professeur et poète Ziad Meddouk en est l'instigateur.

L'hiver dernier, la presse évoquait une «intifada des couteaux» à Jérusalem. Comment expliquer ces attaques?

On s'indigne des actes désespérés d'une minorité de jeunes qui s'attaquent aux militaires et aux colons. Or, il faut les décrypter comme une riposte face à la violence de plus de soixante ans d'oppression. Le récent assassinat de sang-froid d'un Palestinien à terre blessé et inconscient par un soldat franco-israélien, voilà ce qui est la cause de tels actes sacrificiels de quelques jeunes Palestiniens. C'est à cette cause qu'il faut s'attaquer, et l'éliminer. ■